

## Évolution récente des effectifs d'Outardes canepetières *Tetrax tetrax* en Maine-et-Loire

Gilles MOURGAUD

### Introduction

Depuis 1977, la population d'Outardes canepetières n'a cessé de décliner en Maine-et-Loire et l'aire de répartition angevine s'est contractée vers le sud-est dans le canton de Montreuil-Bellay. La participation au programme LIFE « Programme expérimental de conservation de l'Outarde canepetière et de la faune associée en France » a permis de mieux cerner les causes de cette régression.

### 1. Distribution passée et récente, abondance

#### 1.1. Situation au cours des années soixante-dix et quatre-vingt (fig. 1, tabl. 1)

La répartition de l'outarde en Maine-et-Loire n'a guère dû se modifier au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. En 1828, MILLET la signale quelques fois auprès de

**Résumé :** La population d'Outardes canepetières du Saumurois a considérablement régressé au cours des vingt dernières années. L'espèce est aujourd'hui l'une des plus vulnérables du département.

Les résultats des diverses enquêtes et suivis scientifiques réalisés permettent d'apprécier cette régression.

Thouarcé, en dehors des plaines de Doué-la-Fontaine et Montreuil-Bellay. De même VINCELOT (1872) la mentionne « *ordinairement... dans les vastes plaines des Douces.* »

La période 1970-1980 se caractérise par une contraction de l'aire de nidification de l'Outarde canepetière et une diminution nette des effectifs, et ce, d'autant plus que l'effectif de 1977 (tabl. 1, fig. 1) paraît sous-estimé : la colline de Coulon à Antoigné n'était pas connue et la plaine de Douvy n'avait pas été prospectée dans son ensemble. L'effectif estimé pour 1977 doit être proche de 65-70 mâles chanteurs dont près d'une cinquantaine sur le seul secteur de Montreuil-Bellay (BEAUDOIN 1979).

Le secteur de Doué-la-Fontaine accueille 9-10 mâles en 1977, 12 en 76 et 13 en 75. La baisse des effectifs sur ce site s'amorce donc dès cette époque.

En 1971, un chasseur signalait ne pas avoir constaté de variation sensible des effectifs depuis une trentaine d'années, alors même que l'espèce était encore chassée.

En 10 ans, l'effectif a donc chuté de près de 60 %.

L'espèce disparaît de la plaine de Doué-la-Fontaine dès 1983 (BEAUDOIN 1985). Cela s'explique par la quasi-disparition des cultures fourragères (luzerne) et des céréales de printemps au profit des céréales d'hiver, oléoprotéagineux, cultures horticoles et même extractions de faluns, autant d'activités qui engendrent de nombreuses et fréquentes interventions humaines.

Sites	Années			
	1977	1982	1987	
Secteur de Doué-la-Fontaine	plaine des Douces	9	0	0
	Courchamps-Distré	4	2	0
Secteur de Montreuil-Bellay	champagne de Méron	25	10-13	7-8
	plaine de Douvy (49 & 86)	12	27	15
	colline de Coulon		5	6
<b>Total</b>		<b>50</b>	<b>44-47</b>	<b>28-29</b>

Tableau 1. — Nombre de mâles chanteurs repérés lors des recensements réalisés de 1977 à 1987.

La population se concentre à la fin des années quatre-vingt dans le secteur de Montreuil-Bellay où une baisse des effectifs est également constatée.

Ainsi, l'abandon du pâturage ovin sur plusieurs prairies, et notamment sur celles de l'ancien camp militaire, fait disparaître plusieurs cantons d'outardes.

De plus, les activités de loisirs (ULM) et industrielles se sont développées.

### 1.2. Situation jusqu'en 1996 et première enquête nationale (1995-1996, tabl. 2)

Durant cette période, l'effectif se stabilise autour de 20-25 chanteurs (JOLIVET 1994). La champagne de Méron et la plaine de Douvy hébergent l'essentiel de la population. La régression est la plus forte sur la plaine de Douvy. L'apparition massive du colza, du tournesol, du melon, des petits pois, induisant une fréquentation humaine accrue sur le site, tend à le rendre moins favorable aux outardes.

Sur la colline de Coulon à Antoigné, plus aucun oiseau n'est contacté de façon durable à partir de 1993. Les surfaces en jachère y sont très réduites et les luzernes porte-graines se développent au détriment de cultures traditionnelles.

L'apparition du gel des terres obligatoire en 1992 va en revanche rendre de nouveaux territoires à la disposition des outardes et permettre le maintien d'une petite population.

L'espèce réapparaît dans une jachère sur le site de Doué-la-Fontaine.

L'enquête nationale 1995-1996 montre une légère augmentation de l'effectif, ce qui apparaît unique dans les plaines cultivées françaises sur ces deux années.

### 1.3. Situation de 1997 à 2000 durant le programme LIFE (tabl. 3)

Durant cette période, les effectifs passent en dessous des 20 mâles. Le noyau dur de la population se situe sur la champagne de Méron et montre un déclin lent (MOURGAUD 1997, 1998, 1999).

En revanche, l'effectif est plus fluctuant, et même orienté nettement à la baisse sur la plaine de Douvy les deux dernières années. Les cultures de melons y sont plus présentes et les jachères moins nombreuses. Il y subsiste néanmoins des sites favorables ; aussi, la baisse ne semble-t-elle pas inéluctable.

Le secteur de Doué-la-Fontaine est occupé de façon très régulière par un mâle chanteur.

### 1.4. Distribution présente et deuxième enquête nationale (2000)

L'ensemble des zones favorables à l'espèce dans le Sud-Saumurois a fait l'objet de prospections au cours du printemps 2000 (fig. 2, tabl. 4).

L'enquête confirme la disparition de l'espèce de toutes les zones périphériques à l'exception du site de Doué-la-Fontaine. Elle indique un effectif identique à celui obtenu en 1995, avec la même répartition des mâles chanteurs.

## 2. Statut de conservation

La courbe de tendance calculée sur les effectifs obtenus depuis 1977 permet de visualiser comment la population nicheuse actuelle semble s'être stabilisée à un niveau relativement bas (fig. 3).

Sites		Années				
		1992	1993	1994	1995	1996
Secteur de Doué-la-Fontaine	Plaine des Douces	0	0	1	1	0
	Les Ulmes	0	0			
Secteur de Montreuil-Bellay	Champagne de Méron	11	15-17	16	15-16	18
	Plaine de Douvy	2	4	4	3	4-6
	Colline de Coulon	5	4	0	0	0
Total		18	23-25	21	19-20	22-24

Tableau 2. — Nombre de mâles chanteurs repérés lors des recensements de 1992 à 1996.

Sites		Années			
		1997	1998	1999	2000
Secteur de Doué-la-Fontaine	Plaine des Douces	1	1	1	1
	Les Ulmes	0	0	0	0
Secteur de Montreuil-Bellay	Champagne de Méron	14	14	14	13
	Plaine de Douvy	6	4-6	4	2-3
	Colline de Coulon	0	0	0	0
Total		21	19-21	19	16-17

Tableau 3. — Nombre de mâles chanteurs repérés lors des recensements de 1997 à 2000.

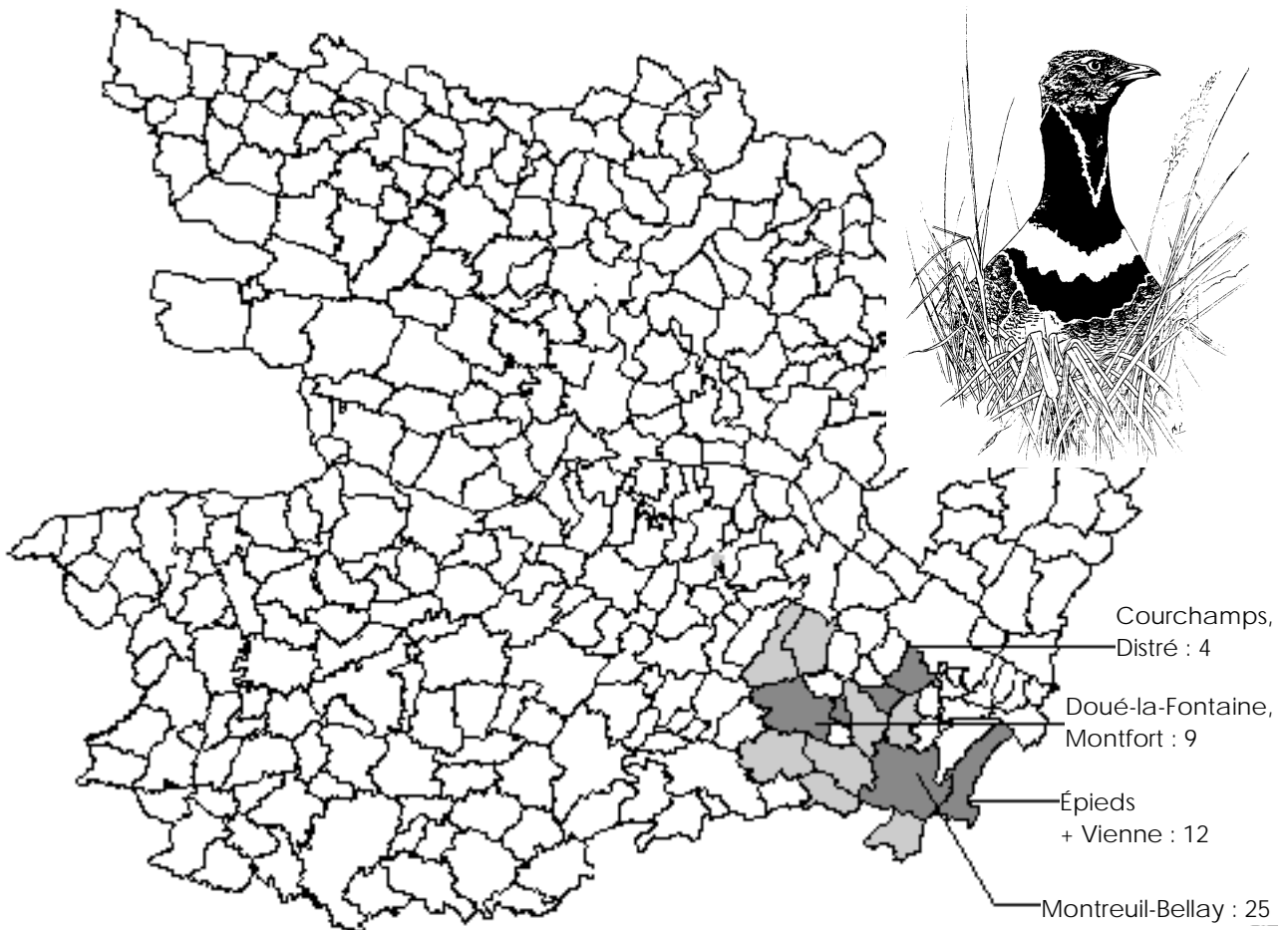


Fig. 1. — Communes prospectées lors du recensement de 1977.

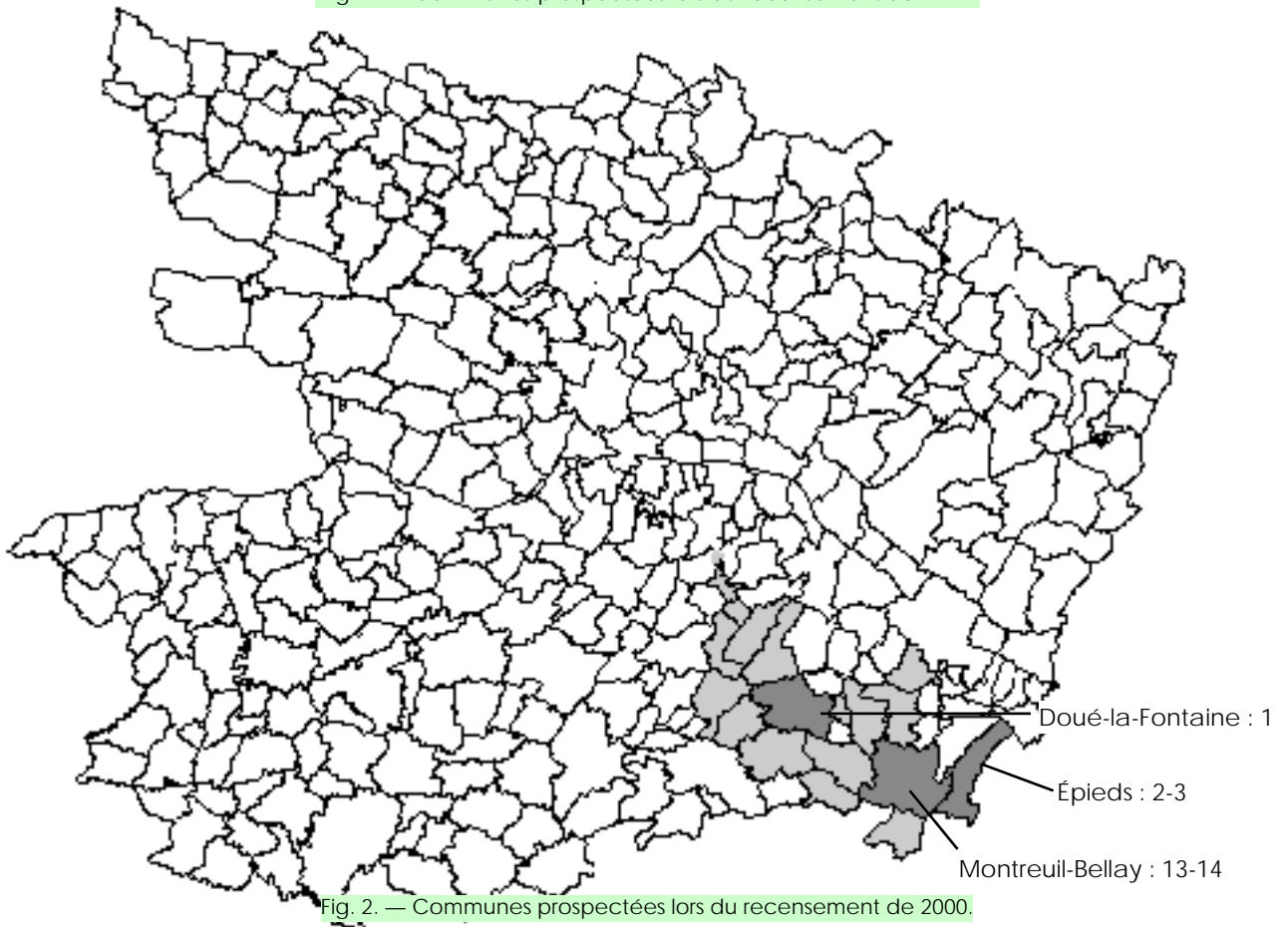


Fig. 2. — Communes prospectées lors du recensement de 2000.

Communes	mâles chanteurs
Ambillou-Château	0
Antoigné	0
Brigné	0
Cizay-la-Madeleine	0
Concourson-sur-Layon	0
Courchamps	0
Distré	0
Doué-la-Fontaine	1
Épieds	2-3
Le Coudray-Macouard	0
Le Puy-Notre-Dame	0
Le Vaultenay	0
Les Verchers-sur-Layon	0
Louresse-Rochemenier	0
Montfort	0
Montreuil-Bellay	13-14
Noyant-la-Plaine	0
Saulgé-l'Hôpital	0
Saint-Georges-sur-Layon	0
<b>Total</b>	<b>16-18</b>

Tableau 4.  
Nombre de mâles chanteurs  
par commune en 2000.

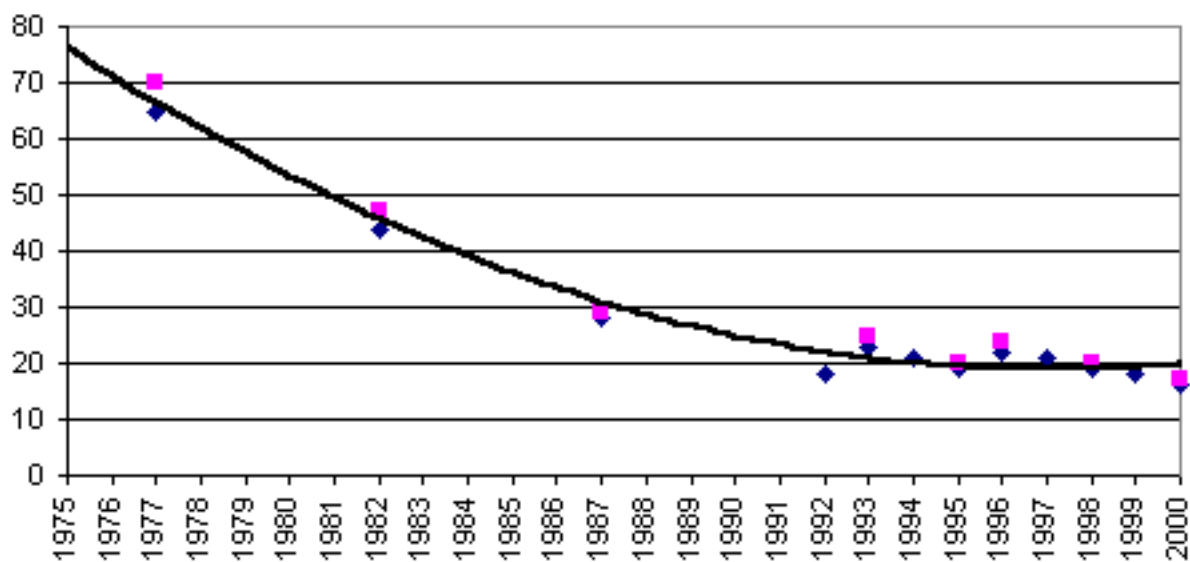


Fig. 3. — Tendence évolutive des effectifs départementaux (ajustement polynomial) basée sur les moyennes des effectifs obtenus depuis 1977.

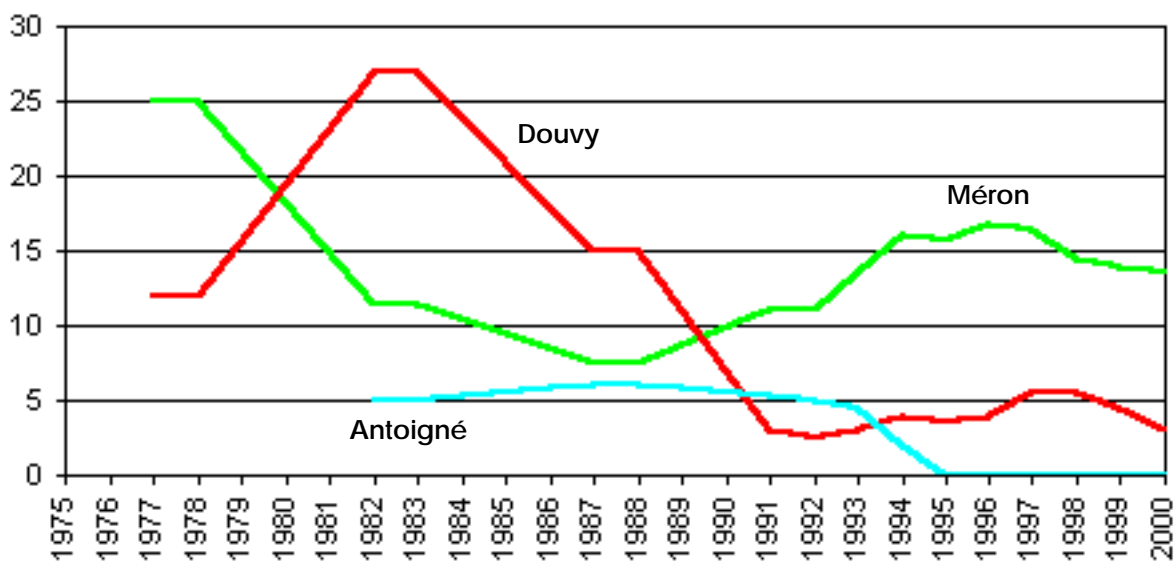


Fig. 4. — Tendence évolutive des effectifs par site.

Une analyse plus fine des résultats fait apparaître des tendances par site avec une disparition de l'espèce sur Antoigné, une chute quasi continue sur Douvy et une certaine stabilité depuis la fin des années quatre-vingt sur Méron après une chute importante (fig. 4). Pour le site de Douvy, il faut rappeler que le site avait été sous-prospecté en 1977. La courbe devrait donc présenter un profil orienté à la baisse dès cette période.

Il est malheureusement difficile d'estimer l'effectif qui était présent en Maine-et-Loire une trentaine d'années auparavant.

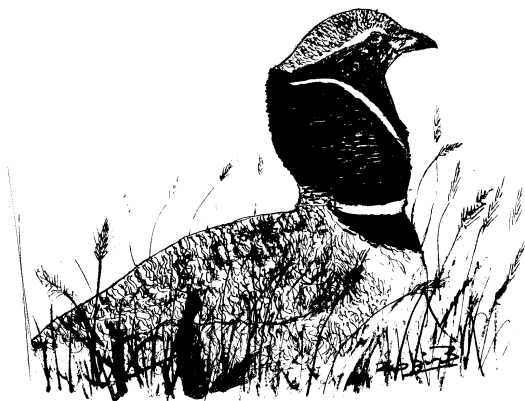
Dans l'hypothèse où le déclin aurait suivi la courbe théorique de la fig. 3, l'estimation minimale de la taille de la population en 1970 aurait été d'au moins 100 mâles chanteurs.

Les discussions menées avec les chasseurs et agriculteurs locaux de Montreuil-Bellay laissent penser qu'une telle population était bien présente sur le site puisqu'ils parlent d'envol de centaines d'oiseaux lors de l'ouverture de la chasse en septembre. Par ailleurs, le braconnage des mâles était chose courante et le restaurant de La Motte-Bourbon en proposait régulièrement au menu.

## Conclusion

Le niveau actuel de la population angevine, bien que stable ces dernières années, doit être considéré comme faible par rapport à ce qu'il a été. L'espèce s'est maintenue grâce aux actions engagées principalement sur la campagne de Méron. Toute évolution des pratiques agricoles vers l'intensification tendrait à faire disparaître l'espèce en quelques années. La régression constatée sur le site de Douvy en est bien la preuve.

Aussi, l'Outarde canepetière doit-elle bien être considérée comme une espèce en danger, menacée d'extinction à court terme. □



## Bibliographie

- BEAUDOIN J.-Cl., 1979. — Recensement de l'Outarde canepetière *Otis tetrax* en Maine-et-Loire. *Bull. Gr. Angevin Ét. Orn.*, 9 (25) : 55-65.
- , 1985. — Second recensement de l'Outarde canepetière *Tetrax tetrax* en Maine-et-Loire (8 et 9 mai 1982). *Bull. Gr. Angevin Ét. Orn.*, 14 (37) : 109-113.
- JOLIVET Chr., 1993. — *Développement des jachères et préservation de l'avifaune terrestre en zone d'agriculture intensive : le cas du maintien de l'Outarde canepetière (Tetrax tetrax, L. 1758) dans le canton de Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire)*. Mémoire de maîtrise de sciences et techniques AMVR. Université de Rennes 1, LPO Anjou, Chambre d'agriculture de Maine-et-Loire. 173 p. + annexes.
- , 1994. — Recherches sur la biologie de l'Outarde canepetière *Tetrax tetrax* dans le canton de Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) en 1993-1994. *Bull. Gr. Angevin Ét. Orn.*, 22 (45) : 45-53.
- MILLET P.-A., 1828. — *Faune de Maine-et-Loire ou Description méthodique des animaux qu'on rencontre dans toute l'étendue du département de Maine-et-Loire, tant sédentaires que de passage ; avec des observations sur leurs mœurs, leurs habitudes, etc., etc.* ; Éd. Pavie, Angers. Éd. Rosier, Paris. Tome II.
- MOURGAUD G., 1997. — *Programme expérimental de sauvegarde de l'Outarde canepetière et de la faune associée en France. Rapports annuels technique, scientifique et d'activités*. Union européenne, ministère de l'environnement, conseil régional des Pays-de-la-Loire, LPO Anjou.
- , 1998. — *Programme expérimental de sauvegarde de l'Outarde canepetière et de la faune associée en France. Rapports annuels technique, scientifique et d'activités*. Union européenne, ministère de l'environnement, conseil régional des Pays-de-la-Loire, LPO Anjou.
- , 1999. — *Programme expérimental de sauvegarde de l'Outarde canepetière et de la faune associée en France. Rapports annuels technique, scientifique et d'activités*. Union européenne, ministère de l'environnement, conseil régional des Pays-de-la-Loire, LPO Anjou.
- VINCELOT Abbé M., 1872. — *Les noms des oiseaux expliqués par leurs mœurs ou Essais étymologiques sur l'ornithologie*. Pottier de Lalaine, Paris & Angers. T. II. □

Gilles MOURGAUD  
la Fardelière  
49125 Tiercé  
g.mourgaud@wanadoo.fr